

[Text]

**Mr. Blackburn:** In some cases they actually use names of Canadians; in other cases, according to him, they use fictitious names.

These individuals usually work in pairs, and are then able to travel to Syria, to Iraq, to other Arab countries, to Turkey, or wherever.

**Mr. Bassett:** As Canadians.

**Mr. Blackburn:** As Canadians with a Canadian passport, as business people. Once there, they are then handled by Mossad, either the station chief in the embassy or by some other officer of Mossad.

**Mr. Bassett:** Well, of course, in those Arab countries there are no Israeli embassies.

**Mr. Blackburn:** That's right. So they use countries like Canada, the United Kingdom, Germany, Sweden, Norway, Denmark. He mentioned several countries. Apparently, the only country that will not co-operate on an intelligence-gathering basis all that much with Mossad is France; he says the French are just as tough as Mossad. He said that as an aside.

• 1610

In your inquiries into Mossad activities in Canada with the director and with CSIS, did he indicate that this was known to CSIS? If it is, it is a pretty serious matter.

**Mr. Bassett:** We didn't investigate any Mossad activities in Canada, obviously. We investigated CSIS activities. We asked them certain questions about their activities. From time to time, in asking them questions about those activities, we became privy to sensitive information. I am not qualified, and even if I was, I don't think I could answer you on anything of that nature.

**Mr. Blackburn:** At this meeting.

**Mr. Bassett:** Do you know who would know much more than I, although he might not be any more forthcoming? The Solicitor General. He should sit here some day.

**Mr. Blackburn:** He will.

**Mr. Bassett:** Ask him all those things.

**Mr. Blackburn:** I appreciate your answers.

**Mr. Bassett:** I want to say something that you may not ask. If you have nothing more to ask, I want this committee to really appreciate, if possible, and understand that on this whole Gulf-Canadian matter, in my view, SIRC has acted absolutely as SIRC is supposed to act. We are continuing that research. Next time we come we may have more to say, but I want to stress that.

**Mr. Blackburn:** Thank you very much, Mr. Bassett.

**Hon. Saul Cherniack (Member, Security Intelligence Review Committee):** Mr. Chairman, I wonder if I could just refer Mr. Blackburn and the committee to section 16. If CSIS makes any arrangements to assist anybody—anybody—then we as a committee have to be informed.

[Translation]

**M. Blackburn:** Dans certains cas, ils se servent de noms de Canadiens; dans d'autres, selon M. Ostrovsky, ils se servent de noms fictifs.

Ces personnes travaillent généralement en équipes de deux et peuvent ainsi se rendre en Syrie, en Irak, dans les autres pays arabes, en Turquie ou ailleurs.

**M. Bassett:** En tant que Canadiens.

**M. Blackburn:** En tant que Canadiens ayant un passeport canadien, en tant que gens d'affaires. Une fois sur place, ils reçoivent des instructions du Mossad, par l'entremise du chef de poste de l'ambassade ou d'un autre agent du Mossad.

**M. Bassett:** Dans ces pays arabes, il n'y a évidemment pas d'ambassade d'Israël.

**M. Blackburn:** C'est exact. Ils se servent donc de pays comme le Canada, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Suède, la Norvège et le Danemark. Il a mentionné plusieurs pays. Apparemment, le seul pays qui ne va pas collaborer étroitement avec le Mossad dans la recherche de renseignements, c'est la France; il dit que les Français sont aussi coriaces que le Mossad. Il l'a dit entre parenthèses.

Dans vos enquêtes avec le directeur et avec le SCRS sur les activités du Mossad au Canada, est-ce qu'il a déclaré que le SCRS le connaissait? Si tel est le cas, c'est que c'est une affaire très grave.

**M. Bassett:** Naturellement, nous n'avons mené aucune enquête sur les activités du Mossad au Canada. Nos enquêtes portaient sur les activités du SCRS. Nous leur avons posé certaines questions sur leurs activités. De temps en temps, en leur posant des questions sur leurs activités, nous avons appris certaines choses qu'on pourrait qualifier d'étant de nature délicate. Je ne suis pas compétent pour vous répondre et même si je l'étais, je ne pense pas que je pourrais vous répondre sur des questions de cette nature.

**M. Blackburn:** Lors de cette réunion.

**M. Bassett:** Il y a quelqu'un qui en saurait beaucoup plus que moi mais qui serait peut-être aussi peu disposé à en parler? Le Solliciteur général. Il devrait témoigner ici un jour.

**M. Blackburn:** Il le fera.

**M. Bassett:** Il faudra lui poser toutes ces questions.

**M. Blackburn:** Je vous remercie de vos réponses.

**M. Bassett:** Je voudrais dire quelque chose que vous n'allez peut-être pas me demander. Si vous n'avez pas d'autres questions, je voudrais que ce comité apprécie, si possible, afin de comprendre qu'en ce qui concerne le rôle du Canada dans le conflit du Golfe, à mon avis, le SCRS a agi tout à fait comme il est censé agir. Nous poursuivons cette enquête. Lors de notre prochaine comparution, nous aurons peut-être plus à dire, mais j'aimerais souligner ce point.

**M. Blackburn:** Merci bien, monsieur Bassett.

**L'Honorable Saul Cherniack (membre du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité):** Monsieur le président, permettez-moi de renvoyer M. Blackburn et le comité à l'article 16. Si le SCRS prend des dispositions pour aider qui que ce soit, nous en tant que comité devons en être informés.